

AVIS DE L'ÉDITEUR

À la demande de la succession Geneviève Desrosiers, voici les détails des emprunts intertextuels qui apparaissent dans ce livre.

Certaines citations ont été modifiées pour être intégrées au texte. Celles-ci apparaissent en italique dans le livre. Les citations exactes y apparaissent en gras.

Titre : « Moi qui marche à tâtons dans ma jeunesse noire », Émile Nelligan.

p. 9 : « Comment voulez-vous danser j'ai vu les murs », Hector de Saint-Denys Garneau.

p. 11 : « Mais laissez-moi traverser le torrent sur les roches / Par bonds quitter cette chose pour celle-là / Je trouve l'équilibre impondérable entre les deux / C'est là sans appui que je me repose. », « laissez-moi traverser », « l'équilibre impondérable », « je me repose », Hector de Saint-Denys Garneau.

p. 14 : « La pluie bafouille aux vitres », Gaston Miron; « une brise belliqueuse / une batifolante beuverie », Geneviève Desrosiers.

p. 16 : « à côté de moi-même », Hector de Saint-Denys Garneau.

p. 17 : « à côté de moi-même pas en joie », Hector de Saint-Denys Garneau.

p. 25 : « C'est trop tôt pour dire je t'aime / Trop tôt pour te l'entendre dire », Barbara.

p. 28 : « afin qu'un jour, transposée, je sois portée par la danse de ces pas de joie? », « les échanges / les opérations / les alchimies / les transfusions de sang / les déménagements d'atomes / les jeux d'équilibre », Hector de Saint-Denys Garneau.

p. 32 : « l'équilibre », « l'équilibre impondérable », Hector de Saint-Denys Garneau; « Mais les moments parfaits / ne reviennent jamais », Jean Leloup.

p. 33 : « j'ai le cœur trop grand pour moi », Jean-Loup Dabadie (chanson interprétée par Julien Clerc).

p. 35 : « Je me fais des cadavres exquis en attendant le mien », Geneviève Desrosiers.

p. 37 : « Poème, mon regard, j'ai tenté que tu existes / luttant contre mon irréalité dans ce monde », « luttant contre », Gaston Miron; « je me stoptalère », Claude Gauvreau.

p. 39 : « Et cependant dressé en nous / Un homme qu'on ne peut pas abattre », « et cependant dressée en moi », Hector de Saint-Denys Garneau.

p. 40 : « je suis gai je suis gai vive le vin et l'art », Émile Nelligan.

p. 42 : « comment me retrouver labyrinthe ô mes yeux / je marche dans mon manque de mots et de pensée / hors du cercle de ma conscience, hors de portée », Gaston Miron; « je marche », « j'entends mon pas en joie qui marche à côté de moi », Hector de Saint-Denys Garneau.

p. 45 : « Fourrons la mort », Geneviève Desrosiers.

p. 47 : « le suicide, pour moi, ce n'est pas une option! », Association québécoise de prévention du suicide.

p. 48 : « Dieu! Que faites-vous donc de tous ces morts? / Il y a mille et une façons de faire un gâteau. / Une seule de faire un enfant. », « Il y a mille et une façons de mourir. Une seule de faire un gâteau. », « Fourrons-les de crème et fourrons », « Fourrons-les de crème et mourons », Geneviève Desrosiers.

p. 49 : « Il y a mille et une façons », Geneviève Desrosiers.

p. 50 : « il y aura toi et moi, et le cœur unanime », Gaston Miron.

p. 52 : « le suicide, pour moi, c'est complètement, absolument une option », Association québécoise de prévention du suicide.

p. 55 : « branle-basser », Réjean Ducharme; « là sans appui », Hector de Saint-Denys Garneau.

p. 57 : « Et j'aimerais que mon cœur soit intersidéral », Jean Leloup.

p. 69 : « Je demande pardon aux poètes que j'ai pillés », Gaston Miron.

p. 71 : « les pieds sur les chenets / cœur d'or / vaisseau d'or / floraison de fleurs / vingt ans / ma mère / mon âme / comme il sied à l'Éphèbe esthétique et bellâtre », Émile Nelligan.

p. 72 : « J'observe les lettres grandir et rapetisser au gré de mes inconvénients », Geneviève Desrosiers.

p. 73 : « Veux-tu m'astraliser la nuit? », Émile Nelligan.

p. 84 : « On vient vers moi. On vient vers moi. Je me suis brûlée sur un poêle à vivre. », Geneviève Desrosiers.

p. 87 : « l'océan qui veut toucher ton pied », Richard Desjardins.

p. 89 : « C'est parce que je sais qu'il faut un presque rien / pour défaire une nuit et se perdre au matin », Barbara.

p. 90 : « dit oui à ma naissance », Gaston Miron.